

VIOLON Roger

(1923 – 1944)

7^e RCA

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Valprivas (Haute-Loire), le 2 juillet 1923.

Fils de Jean, Antoine Violon et de Marie, Annette Lapirot.

Célibataire.

Domicilié à Philippeville (Algérie).

Mort pour la France à Cuers (Var), le 22 août 1944.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Incorporé dans les Chantiers de jeunesse (groupement n°107)¹, le 6 février 1943.

Affecté au 7^e régiment de chasseurs d'Afrique (7^e RCA)², le 1^{er} avril 1943.

Brigadier, le 1^{er} septembre 1943.

Maréchal des logis au 7^e RCA, le 18 janvier 1944.

Campagne d'Italie au sein du corps expéditionnaire français (CEF), du 1^{er} janvier au 5 août 1944.

Campagne de France au sein du 7^e RCA (2^e escadron), du 16 au 22 août 1944.

Blessé par éclat d'obus le 21 août, meurt de ses blessures au quartier la Clauvade, hôpital de campagne 422 stationné à Cuers (Var), le 22 août 1944.

▪ **Décorations et citations**

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre du régiment (étoile de bronze), le 7 février 1944 :

« Ancien des Chantiers de la Jeunesse, dans la nuit du 28 au 29 janvier, lors de la montée en ligne de son unité a, sous le feu de l'artillerie ennemie rechargé jusqu'à trois fois son char malgré les difficultés sans noms. A ainsi permis aux chars de l'unité de participer à l'action à l'heure indiquée ».

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre de l'armée (palme) à titre posthume, le 21 novembre 1944 :

« Sous-officier d'élite, remarquable par son entrain et son dynamisme, a fait en toutes circonstances preuve du plus complet mépris du danger, en particulier le 21 août 1944 au viaduc de Bandol. N'a pas hésité pour remplir plus rapidement sa mission, à traverser un terrain dangereux, dans lequel il sauta sur une mine. Grièvement touché, est mort le lendemain des suites de ses blessures ».

¹ Situé à Rouina (Algérie), le groupement n°107 « Laperrine » est créé en mai 1942 et dissout six mois plus tard.

² Dissout en métropole en 1941 puis reformé en Algérie le 1^{er} avril 1943 à partir de volontaires des Chantiers de jeunesse, le 7^e RCA est composé d'Européens (majoritaires) et de Maghrébins. De 1943 à 1945, le régiment est commandé par le colonel Van Hecke (ancien commissaire des « Jeunesses » en Afrique du Nord) et rattaché à la 3^e division d'infanterie algérienne (3^e DIA).

- **Mémoire**

Inhumé au cimetière de Cuers (Var), le 23 août 1944.

- **Sources**

SHD/DVACC, Caen : AC 21 P 169 130 (dossier de décès).³

SHD/CAPM, Pau : Feuillet nominatif de contrôle, textes des citations (Croix de guerre 1939-1945).

SHD, Vincennes : GR 12 P 117 (JMO 7^e RCA, août 1944).

- **Bibliographie indicative**

[ANONYME], *Historique du 7^e régiment de chasseurs d'Afrique, 1915-1948*, Paris, Chotel, s.d.

VAN HECKE (Général), *Les chantiers de la jeunesse au secours de la France (1943-1945)*, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1970.

GASSEND Jean-Loup, *Le débarquement de Provence. La Libération de la Côte d'Azur*, Damigny, Heimdal, 2014.

³https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/recherche_transversale/bases_nominatives_detail_fiche.php?fonds_cle=7&ref=1845636&debut=0